



Prenez vos cahiers !



L'élève au 20^e siècle en Île-de-France



EXPOSITION



Exposition conçue par le Centre de ressources en Histoire de l'éducation (Gonesse)



design graphique Agence Point de Vue 1971 © Copyright Association Musée de l'éducation

DOSSIER DOCUMENTAIRE

SOMMAIRE

| | |
|--|-------|
| Présentation de l'exposition | p. 3 |
| Un concept itinérant | p. 4 |
| Un parcours adulte et un parcours enfant | p. 5 |
| Des collections | p. 6 |
| Focus sur les thématiques | p. 7 |
| Chronologie | p. 16 |
| Informations pratiques | p. 17 |



Dessin de M. Clouin, © Musée de l'éducation

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« Prenez vos cahiers !

L'élève au 20e siècle en Ile-de-France »

Aujourd'hui le système éducatif est au cœur de débats autour du rythme de l'enfant, de l'égalité des chances ou encore des programmes scolaires. Cette exposition traverse l'histoire de l'éducation depuis le début du 20e siècle et apporte des éléments de réflexion sur ces problématiques.

À partir des collections du Musée de l'éducation et des archives locales, cette exposition raconte le quotidien des élèves sur le territoire francilien à travers différentes thématiques : l'égalité des filles et des garçons, les rites scolaires ou encore les travaux d'élèves.

Produite par le Centre de ressources en Histoire de l'éducation de Gonesse, cette exposition itinérante a vocation à voyager sur l'ensemble du territoire francilien.

UN CONCEPT ITINÉRANT

L'exposition se compose de **huit tables** présentant chacune une thématique :

- Filles-Garçons : égalité ?
- Les rites scolaires
- La cour de récréation
- Le temps du repas
- Les travaux d'élèves
- Les outils pour apprendre
- Les outils de l'écolier
- Les récompenses et les punitions



Chaque thématique présente :

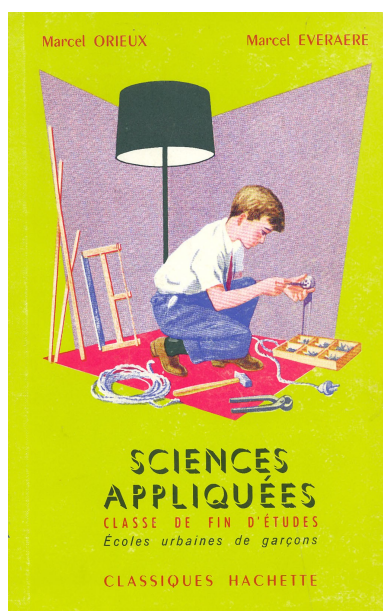
- Une collection originale
- Des reproductions de documents
- Une reproduction de cahier d'élève à feuilleter
- Une frise chronologique et des éléments de médiation

L'exposition comprend **un espace de consultation** présentant des documents collectés dans la commune accueillant l'exposition ou issues du Musée de l'éducation.

UN PARCOURS ADULTE ET UN PARCOURS ENFANT



DES COLLECTIONS

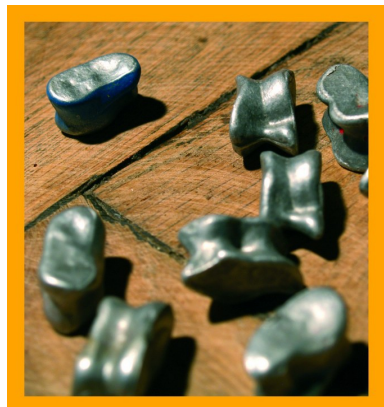


L'originalité de cette exposition itinérante repose sur la présence de collections originales pour chacune des thématiques.

Ces objets de collections sont présentés dans des vitrines sécurisées. Une surveillance de l'espace d'exposition est néanmoins nécessaire durant les créneaux d'ouverture au public.



Les collections présentées dans chacune des thématiques sont issues du Musée de l'éducation.



FOCUS SUR LES THÉMATIQUES

L'exposition se décline en huit thématiques :

- **Filles-garçons : égalité ?**
- **Les rites scolaires**
- **Des outils pour apprendre**
- **Le temps du repas**
- **La cour de récréation**
- **Les travaux d'élèves**
- **Les outils de l'écolier**
- **Récompenses et punitions**

Filles-garçons : égalité ?



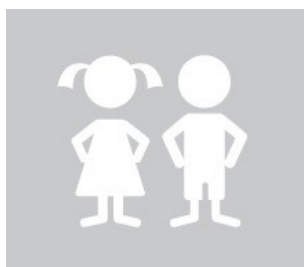
En 1833, la loi Guizot impose aux communes de plus de 500 habitants d'entretenir une école de garçons. Il faut attendre la loi Duruy en 1867 pour qu'une école de filles soit ouverte dans les mêmes conditions.

L'obligation scolaire, « pour les enfants des deux sexes », instaurée par Jules Ferry en 1882, fait de l'éducation des filles un enjeu pour la Troisième République : « Les évêques le savent bien ; celui qui tient la femme, celui-là tient tout, d'abord parce qu'il tient l'enfant, ensuite parce qu'il tient le mari [...] Il faut que la femme appartienne à la science ou qu'elle appartienne à l'Église » (Jules Ferry, 1870).

Les contenus pédagogiques préconisés par cette loi diffèrent pour les filles (travaux d'aiguilles) et les garçons (exercices militaires). Les rôles des filles et des garçons dans la société se définissent sur les bancs de l'école de la République.

Dans les années 1960, la mixité se généralise et devient obligatoire en 1975 (loi Haby).

Aujourd'hui, l'école combat les stéréotypes et lutte pour l'égalité des filles et des garçons notamment en matière d'orientation.



Qu'en penses-tu ?

Pendant longtemps, les filles et les garçons ne jouaient pas dans les mêmes cours de récréation. Ils avaient des jeux différents. Dans ta cour de récréation, les filles et les garçons jouent-ils aux mêmes jeux ?

Les rites scolaires

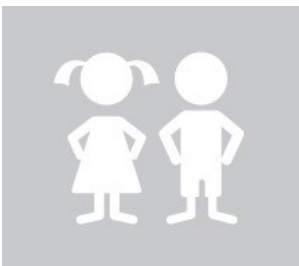


L'année de l'élève est rythmée par des rituels : la rentrée, la photo de classe, l'examen, la fête de fin d'année et les grandes vacances.

La rentrée des classes est un moment marquant mêlant les retrouvailles entre camarades, la rencontre d'un nouvel enseignant, la découverte d'un niveau scolaire supérieur et parfois un changement d'établissement.

La photo de classe témoigne, depuis la fin du 19^e siècle, de l'évolution des pratiques scolaires. Les clichés en noir et blanc puis en couleurs apportent des informations concernant les effectifs des classes mais aussi les modes (vêtements, coupes de cheveux), l'environnement scolaire et la généralisation de la mixité.

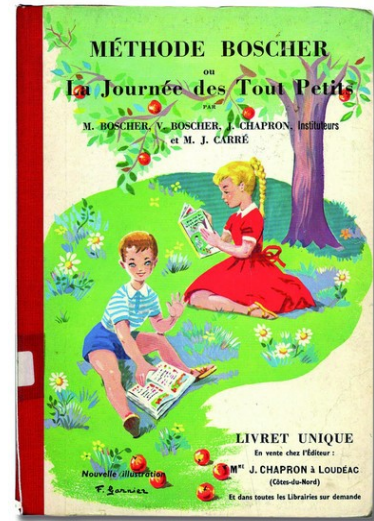
La fin de l'année est marquée par deux événements : l'examen (Certificat d'études primaires par exemple) et la fête scolaire qui annoncent le début des grandes vacances.



Qu'en penses-tu ?

La photo de classe existe depuis longtemps. Les premières photos de classe datent de 1860. Observe bien cette photographie prise dans les années 1950. Que remarques-tu ?

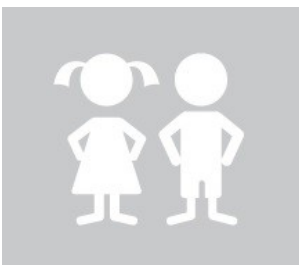
Des outils pour apprendre



L'école primaire a été conçue, depuis 1880, pour donner à tous les enfants une triple éducation : morale, intellectuelle et physique. Les disciplines sont nombreuses et les journées sont chargées.

L'école de la République accorde une place importante à la leçon écrite (cahiers journaliers, cahiers de devoirs mensuels et cahiers de roulement) tout comme à « l'enseignement par l'aspect » qui préconise l'utilisation de nouveaux outils : le boulier, le musée scolaire ou encore les cartes didactiques sur les murs de la classe.

Tout au long du 20^e siècle, le matériel scolaire est conçu pour répondre aux nouvelles orientations pédagogiques, notamment l'imprimerie Freinet (1920), la radio et la télévision scolaires (1960), les ordinateurs (1980) ou les tableaux numériques interactifs (2000).



Qu'en penses-tu ?

Les classes de découverte existent depuis les années 1950. Ces voyages de quelques jours à la mer, à la montagne, à la campagne permettent aux élèves de découvrir un autre environnement. Es-tu déjà parti (e) en classe transplantée ? Qu'as-tu préféré dans ce voyage ?

Le temps du repas

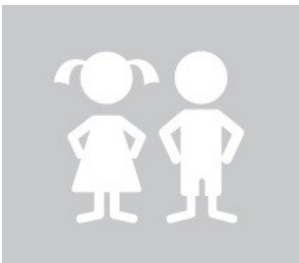


Dès le 19^e siècle, les élèves géographiquement éloignés de l'école apportaient dans leur besace un morceau de pain et une gamelle de soupe. Les repas étaient chauffés sur le poêle de la classe ou dans la cuisine du maître et les élèves mangeaient sur leur pupitre ou dans la cour de récréation.

Les premières cantines scolaires apparaissent à l'initiative de la Caisse des écoles ou d'associations locales comme la Ligue de l'enseignement. Cette organisation est parfois prise en charge avec le concours des communes. En 1936, les réfectoires deviennent obligatoires dans les établissements scolaires.

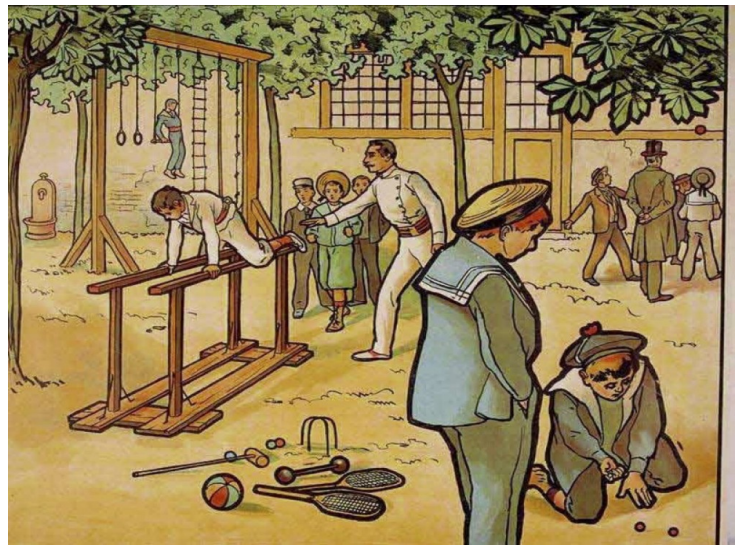
En 1971, l'Éducation nationale rédige la première circulaire concernant les principes de composition des menus des écoliers. Une politique de lutte contre l'obésité inscrit la restauration scolaire comme moyen d'éducation nutritionnelle dès les années 2000.

Qu'en penses-tu ?



La cantine a beaucoup changé depuis un siècle. Les gamelles individuelles du début du 20^e siècle ont été remplacées par des réfectoires proposant de longues tables de 8 à 10 places. Vers les années 1970, les cantines s'équipent de plus petites tables où les élèves peuvent se placer librement après avoir pris leur plateau. Comment imagines-tu la cantine du futur ?

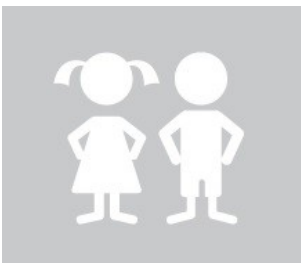
La cours de récréation



L'école est un espace dédié aux apprentissages scolaires encadrés par un emploi du temps. La récréation apparaît comme un moment de liberté où les élèves apprennent à vivre ensemble sous le regard des maîtres et des maîtresses.

En 1866, Victor Duruy instaure un temps de pause de 10 minutes par demi-journée de classe pour lutter contre la fatigue et l'immobilité des corps. Utilisé dans un premier temps, pour la pratique de la gymnastique, la récréation devient, sous Jules Ferry, un espace de jeu et de liberté.

La cour de récréation est un lieu où le jeu crée des liens et où les élèves apprennent à trouver leur place. Espace de transmission des comptines et jeux traditionnels, la cour permet aussi d'expérimenter les nouveaux jeux à la mode.



Qu'en penses-tu ?

Observe bien ces deux images. Que remarques-tu ?
Reconnais-tu des jeux ?

Les travaux d'élèves

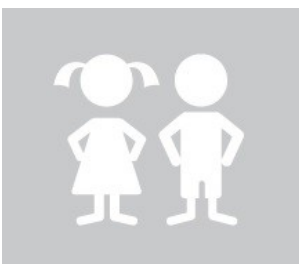


Sous l'Ancien Régime, les cahiers étaient utilisés comme livres de comptes. Il faut attendre le début du 20^e siècle pour que l'école primaire en fasse un outil d'apprentissage de la langue française et de l'arithmétique.

L'industrialisation du papier et la généralisation du porte-plume accélèrent la commercialisation des cahiers et les mettent à la portée de tous.

Depuis plus d'un siècle, les écrits d'élèves témoignent des contenus des programmes scolaires et transmettent des récits de la vie quotidienne sur le territoire.

Des rédactions d'élèves pendant la Seconde Guerre mondiale à l'incontournable « *Racontez vos dernières vacances* », les cahiers reflètent l'histoire de la Seine-et-Oise.



Qu'en penses-tu ?

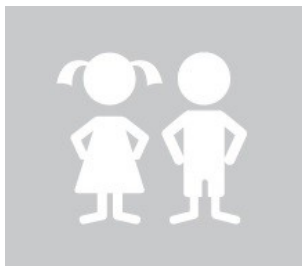
En observant des pages de cahiers, peux-tu dire quel est le plus ancien ? Quels sont les indices qui te permettent de les dater ?

Les outils de l'écolier



De la gibecière en carton bouilli au sac à dos en toile, du porte-plume en bois au stylo roller en plastique, les outils de l'écolier racontent l'évolution des pratiques éducatives. Si le début du siècle reste marqué par l'écriture au porte-plume en pleins et en déliés, les années 1960 l'abandonnent au profit du stylo à bille.

Les fournitures scolaires s'adaptent aux nécessités pédagogiques de chaque époque : la taille des cartables évolue avec celle des livres et des classeurs. Les outils du quotidien de l'élève sont rapidement perçus par les firmes commerciales comme de parfaits supports publicitaires. Aussi, les buvards, les protège-cahiers ou encore les ardoises affichent des slogans pour des biscottes ou du papier à cigarettes.



Qu'en penses-tu ?

Indispensable pour transporter ses outils, ses livres et ses cahiers entre la maison et l'école, le cartable a beaucoup changé au 20^e siècle. À quoi ressemblera le cartable du futur, selon toi ?

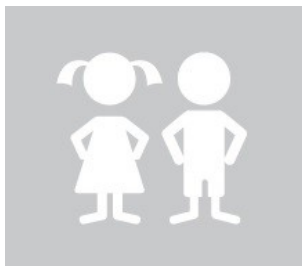
Récompenses et punitions



L'école de la Troisième République met en place dès la fin du 19^e siècle un système de récompenses. Des bons points sont attribués au quotidien, la croix d'honneur est décernée au plus méritant de la semaine et la Remise des prix récompense les meilleurs élèves à la fin de l'année.

Il est plus difficile de documenter le système de punition, le règlement du 18 juin 1887 interdisant les châtiments corporels. Pourtant l'imagerie du 20^e siècle témoigne de certaines pratiques dans les salles de classe : la fêrule, la règle sur les doigts, le bonnet d'âne ou encore l'écrêteau autour du cou. Après 1968, la sanction n'a plus pour objectif l'obéissance de l'élève mais une prise de conscience des conséquences de ses actes.

Un des objectifs de la loi du 8 juillet 2013 est d' « améliorer le climat scolaire pour refonder une école sereine et citoyenne en redynamisant la vie scolaire et en prévenant et en traitant les problèmes de violence et d'insécurité ».



Qu'en penses-tu ?

En 1900, seuls les meilleurs élèves recevaient des livres de prix et des couronnes de lauriers. Cette récompense existe-t-elle encore ?



LA RENTRÉE

CHRONOLOGIE

- 1879. Jules Ferry est nommé ministre de l'Instruction publique. Loi Paul Bert sur la création des écoles normales d'institutrices.
- 1881. Loi Ferry instaurant la gratuité de l'école primaire publique.
- 1882. Loi Ferry instaurant l'obligation de l'enseignement élémentaire et la laïcisation des programmes des écoles publiques. Création de la Commission d'hygiène des écoles chargée "d'étudier les questions relatives soit au mobilier scolaire, soit au matériel d'enseignement, soit aux méthodes et aux procédés d'instruction dans leurs rapports avec l'hygiène".
- 1889. Les maîtres des écoles publiques deviennent fonctionnaires de l'état.
- 1904. La loi Combes interdit à tous les congréganistes d'enseigner.
- 1905. Loi de séparation des églises et de l'état.
- 1936. L'obligation scolaire est portée de 13 à 14 ans, à l'initiative de Jean Zay, ministre du Front populaire.
- 1945. Suppression des classes élémentaires payantes dans les lycées et les collèges. La disparition effective de cette filière destinée aux milieux aisés n'interviendra pas avant les années 1960.
- 1950. Circulaire sur les constructions et le mobilier scolaires : "Le mobilier des classes sera individuel." Dans l'école, les couleurs "gaies et claires" sont recommandées ; le tableau vert foncé remplace le tableau noir.
- 1951. Les lois Marie et Barangé accordent aux écoles privées le bénéfice des bourses et de subventions.
- 1959. Réforme Berthoin : la scolarité obligatoire est portée à 16 ans.
- 1969. Une circulaire du ministre Edgar Faure recommande, dans les enseignements primaire et secondaire, la suppression de la notation traditionnelle au profit d'une échelle simplifiée (A à E), la substitution d'exercices de contrôle aux compositions et exclut les "classements par rang, établis et annoncés par le maître".
- 1975. Réforme Haby : les CES et les CEG sont regroupés dans les nouveaux collèges, où les filières d'orientation sont supprimées en 5e et en 6e ; le passage de l'école au collège est désormais automatique.
- 1982. Mise en place des ZEP (zones d'éducation prioritaires).
- 1989. Loi d'orientation sur l'éducation votée à l'initiative de Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale ; création d'un conseil national des programmes et des Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM).
- 1992. Création de trois cycles dans l'enseignement primaire : les apprentissages premiers, les apprentissages fondamentaux et les approfondissements.
- 1997. Mise à la disposition des établissements scolaires d'aides-éducateurs, au titre des "emplois-jeunes".
- 2000. La France compte 39 862 écoles primaires et 18 629 écoles maternelles.

INFORMATIONS PRATIQUES

**Centre de ressources en Histoire de l'éducation
24 rue de Paris
95500 Gonesse**

**Contact :
Stéphanie Magalhaes
centrederessources@mairie-gonesse.fr
Tél : 01 34 45 97 67**

